

LES ENFANTS DE LA PROMESSE

Sabbat après-midi 2 décembre

Ésaü n'était pas exclu de la grâce divine qui s'obtient par la conversion. Mais le droit d'aînesse ne pouvait plus lui échoir. D'ailleurs, il ne désirait pas se réconcilier avec Dieu. Sa douleur était due, non au sentiment de ses péchés, mais aux conséquences de ceux-ci.

Ésaü, que l'Écriture appelle « un profane », (Hébreux 12 : 16, 17) représente ceux qui mésestiment la rédemption acquise par Jésus-Christ et qui sont prêts à sacrifier l'héritage du ciel aux biens périssables de la terre. Des multitudes de gens vivent pour le présent, sans accorder une pensée ni une préoccupation à l'avenir. Avec Ésaü, ils répètent: « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons » (1 Corinthiens 15 : 32). On se laisse guider par ses inclinations; on préfère renoncer aux perspectives éternelles plutôt que de s'imposer quelques restrictions. (...)

Ainsi, un grand nombre de personnes échangent leur droit d'aînesse contre des plaisirs enivrants. Pour des satisfactions passagères, pour des voluptés débilantes et abrutissantes, on sacrifie sa santé, on affaiblit ses facultés mentales, on renonce même au ciel. Ésaü comprit trop tard qu'il avait fait un marché stupide. Il en sera de même, au dernier jour, pour des multitudes qui, en échange d'appâts sensuels, auront renoncé à leur droit de cité dans un monde meilleur.

Patriarchs and Prophets, pp. 181, 182;
Patriarches et prophètes, pp. 161, 162.

L'amour que Dieu voue à l'humanité revêt une forme particulière; il est issu de la miséricorde, car la nature humaine n'a aucun mérite. (...)

Le péché n'est pas l'objet de l'amour de Dieu, mais, au contraire, de sa réprobation. Cependant, Dieu a pitié du pécheur parce que le coupable porte son image et a reçu de lui la capacité de devenir un fils de Dieu, non par ses propres mérites, mais par ceux du Christ, qui nous sont imputés à cause du grand sacrifice accompli par le Sauveur, en notre faveur. (...)

L'amour et la miséricorde de Dieu s'exercent toujours en faveur des pécheurs.

That I May Know Him, p. 46; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 48.

Forcer quelqu'un à le recevoir ne fait pas partie de la mission du Christ. C'est Satan et les hommes animés par son esprit qui cherchent à dominer les consciences. Sous prétexte d'agir au nom de la justice, les méchants, coalisés avec les anges du mal, plongent bien souvent dans la souffrance ceux qu'ils veulent convertir à leurs idées. Mais le Christ ne cesse de faire preuve de miséricorde; il est toujours prêt, lui, à gagner les âmes par l'amour. Il n'admet pas de rival dans le cœur de son disciple; il n'accepte pas un service partagé. Ce qu'il désire c'est un service volontaire, un abandon total du cœur sous la contrainte de l'amour.

The Acts of the Apostles, p. 541; *Conquérants pacifiques*, p. 483.

Dimanche 3 décembre 2017

Le fardeau de Paul

Dieu désirait que son peuple serve à la louange et à la gloire de son nom. Il lui accorda tous les avantages spirituels. Il ne lui refusa rien de ce qui pouvait contribuer à la formation d'un caractère qui le représente dignement.

Par sa soumission aux commandements de Dieu, Israël devait connaître une prospérité qui émerveillerait les autres nations. (...)

Sa prospérité mettrait en relief la gloire, la majesté et la puissance de Dieu, et il serait un royaume de prêtres et de princes. Le

Seigneur lui fournissait tous les avantages voulus pour devenir la nation la plus puissante du monde. (...)

Mais la nation juive faillit à son mandat, et le Seigneur lui dit: « Je t'avais plantée comme une vigne excellente et du meilleur plant; comment as-tu changé, dégénéré en une vigne étrangère? » « Israël était une vigne féconde, qui rendait beaucoup de fruits! » (Jérémie 2 : 21; Osée 10 : 1).

Christ's Object Lessons, pp. 288, 290;
Les Parables de Jésus, pp. 249, 251.

L'œuvre du Christ était de présenter aux hommes les caractéristiques de son royaume, en démontrant qu'un nom, qu'une position sociale ou un titre n'avaient aucune valeur en soi, mais qu'un caractère vertueux et saint est ce qui compte vraiment aux yeux des intelligences célestes. Dans le sermon sur la montagne, les premières phrases prononcées par le Christ ont été choisies pour mettre plus bas que terre ce genre d'ambition : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! disait-il. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés ! Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre. Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés ! Heureux ceux qui sont compatissants, car ils obtiendront compassion. » (Matthieu 5 : 3-7).

Le Christ dévoilait les requêtes à vaste portée de la loi de Dieu. Il essayait de corriger leurs rêves fantaisistes les plus fous en exaltant les sentiments authentiques et en prononçant une bénédiction sur des traits de caractère entièrement opposés à ceux qu'ils vénéraient. Il leur décrivait un royaume où les ambitions humaines et les passions terrestres ne pouvaient trouver leur place.

Lift Him Up, p. 135.

Le besoin le plus grand ... c'est celui de l'amour pour les âmes qui se perdent, cet amour qui descend en abondance du trône de Dieu. Le véritable christianisme diffuse de l'amour à travers l'être dans sa

globalité. Il concerne toutes les parties vitales du corps : le cerveau, le cœur, les mains qui aident, les pieds aussi, qui rendent les humains capables de se tenir fermement là où Dieu leur demande d'être, afin qu'ils ne créent pas des sentiers tortueux dans lesquels les estropiés et les boiteux pourraient se décourager. L'amour brûlant que le Christ avait pour les âmes en perdition doit être la vie et le sens de tout le système chrétien. ...

Seul, celui dont le cœur est rempli de compassion pour l'humain déchu, qui aime dans un certain but et qui démontre son amour en agissant à la manière du Christ, sera capable de supporter la vue de Celui qui est invisible. Celui-là seul qui aime ses frères, les humains avec un objectif précis, connaît Dieu. Celui qui n'aime pas ceux pour lesquels le Père a tant fait, ne connaît pas Dieu. Voilà la raison pour laquelle il y a si peu d'authentique vitalité au sein de nos églises.

Lift Him Up, p. 134.

Lundi 4 décembre 2017

Elus

Ésaü et Jacob avaient été également instruits dans la connaissance de Dieu. Tous deux avaient eu la liberté de marcher selon ses commandements et de recevoir sa faveur. Mais ils avaient pris des voies différentes, et leurs sentiers allaient s'écarter de plus en plus.

Ce n'est pas en vertu d'un acte arbitraire de la part de Dieu qu'Ésaü fut exclu des bienfaits du salut. Le don de la grâce qui est en Jésus-Christ est offert gratuitement à tous les hommes. Il n'y a d'élection pour la perdition que celle qu'on choisit soi-même. Dans sa Parole, Dieu nous révèle les conditions auxquelles chacun peut obtenir la vie éternelle: l'obéissance par la foi en Jésus-Christ. Le salut est accordé à celui dont le caractère est conforme à la loi divine. Tout être humain qui s'y conforme entrera dans le royaume de la gloire. Jésus l'a déclaré: « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui refuse de croire au Fils ne verra point la vie » (Jean 3 : 36).

Patriarchs and Prophets, p. 207; *Patriarches et prophètes*, p. 184.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Le même bonheur gratuit présenté par Jésus à ceux qui se croyaient riches et à l'abri du besoin fut au contraire repoussé par eux avec dédain et mépris. Celui qui s'estime saint, juste et bon, qui est satisfait de soi, ne cherche pas à bénéficier de la grâce et de la justice du Christ. L'orgueil ferme le cœur à la douce influence du Sauveur et aux bénédictions qui découlent de sa présence. Il n'y a pas de place pour Jésus dans de telles âmes. Ceux qui sont riches et honorables à leurs propres yeux ne demandent ni ne reçoivent la bénédiction de Dieu. Ils se croient pourvus et s'en vont à vide, tandis que ceux qui sentent leur incapacité de « faire leur salut » ou d'accomplir par eux-mêmes une bonne action apprécieront l'aide que Jésus leur apporte.

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 7; Heureux ceux qui, p. 16.

Comment une âme devient-elle la propriété du Christ ? En acceptant de le recevoir. Mais, auparavant, le Christ l'avait choisie. Il connaissait tous ceux qui répondraient à son appel, et aussi ceux qui, disposés à le recevoir, allaient néanmoins se détourner de lui à cause de l'opposition. (...) Ceux qui, ayant entendu la voix, ont regardé à Jésus comme à l'agneau de Dieu et ont cru en lui, sont, de leur plein gré, devenus sa propriété. Néanmoins, leur décision de suivre le Christ était une réponse à son appel. Jésus nous a manifesté son amour avant que nous l'aimions....

Toute la famille humaine est confiée à Jésus comme les brebis le sont au berger. Ces brebis et ces agneaux doivent recevoir des soins adéquats. Ils seront gardés par le fidèle berger en chef et confiés à des bergers adjoints. S'ils obéissent à la voix du berger ils ne seront pas dévorés par les loups.

That I May Know Him, p. 52; Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 54.

Mardi 5 décembre 2017

Mystères

Un amour profond pour Jésus ne peut pas prendre naissance dans un cœur qui n'a pas un vif sentiment de son péché. Si nous ne

voyons pas notre difformité morale, nous avons la preuve indubitable que nous n'avons pas encore discerné la beauté et l'excellence de Jésus-Christ, dont le caractère fait l'admiration de l'âme transformée par la grâce.

Moins nous trouverons de choses estimables en nous, plus nous comprendrons la pureté infinie et l'amour de notre Sauveur. La vue de notre nature pécheresse et de notre impuissance nous jette dans les bras de celui qui peut nous pardonner. (...)

Dieu n'agit pas envers nous comme les hommes mortels agissent les uns envers les autres. Ses pensées sont des pensées de miséricorde, d'amour et de tendre compassion. (...) (II) « ne se lasse pas de pardonner » (Ésaïe 55 : 7). « J'efface tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée » (Ésaïe 44 : 22).

Our High Calling, p. 27; Le meilleur chemin, pp. 62, 63, 51.

C'était dans les desseins de Dieu que sa grâce soit manifestée aussi bien aux Gentils qu'aux Israélites. Ceci avait été nettement établi dans les prophéties de l'Ancien Testament. L'apôtre en cite quelques-unes dans son argumentation: « Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil? Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition, et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire? Ainsi nous a-t-il appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens, selon qu'il le dit dans Osée: « J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple, et bien-aimée celle qui n'était pas la bien-aimée; et là où on leur disait: Vous n'êtes pas mon peuple! Ils seront appelés fils du Dieu vivant » (Voir Osée 1 : 10).

The Acts of the Apostles, p. 376; Conquérants pacifiques, p. 334.

Celui qui ne recherche pas chaque jour à ressembler davantage au Christ ne peut connaître le caractère de Dieu.

Vivre une vie pure par la foi en Christ, le considérant comme Sauveur personnel, permet au croyant d'acquérir une conception plus claire et plus élevée de ce qu'est Dieu. Aucun homme dont le caractère n'est ni noble ni semblable à celui du Christ ne peut correctement représenter Dieu. Il peut prêcher le Christ, mais sera incapable de montrer à ses auditeurs que Celui-ci est constamment présent dans son cœur. ...

Les qualités qu'il est essentiel que tous possèdent sont celles qui marquaient la plénitude du caractère du Christ: son amour, sa patience, son abnégation et sa clémence. (...)

La plus grande supercherie et aussi la plus fatale est de supposer qu'un homme peut avoir la foi en la vie éternelle, sans ressentir pour ses frères un amour semblable à celui du Christ... Celui qui aime Dieu et son prochain est plein de lumière et d'amour. Dieu est en lui et dans tout ce qu'il fait. Les chrétiens aiment ceux qui les entourent en tant qu'âmes précieuses pour lesquelles le Christ est mort. Il ne peut exister de chrétiens sans amour, car « Dieu est amour ».

*Manuscript 133, Sept. 20, 1899, "The Importance of the Law of God";
Commentaire d'Ellen White sur Jean 13:34.*

Mercredi 6 décembre 2017

"Ammi": "mon peuple"

« O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller? Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour? C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles! » (Romains 11 : 33).

Ainsi Paul montre que Dieu a la puissance de transformer, de la même manière, le cœur des Juifs et le cœur des Gentils, et d'accorder à tous ceux qui vont au Christ les bénédictions promises à Israël. L'apôtre

répète la déclaration d'Esaië relative aux Israélites: « 'Quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la mer, un reste seulement sera sauvé. Car le Seigneur exécutera pleinement et promptement sur la terre ce qu'il a résolu.' Et, comme Esaïe l'avait dit auparavant: 'Si le Seigneur des armées ne nous eût laissé une postérité, nous serions devenus comme Sodome, nous aurions été semblables à Gomorrhe' » (Romains 9 : 27-29).

The Acts of the Apostles, 378, 379; Conquérants pacifiques, p. 336.

Il semble parfois que le Seigneur oublie les périls auxquels son Eglise est exposée, ainsi que les assauts que lui livrent ses ennemis. Mais n'en croyons rien. Rien ici-bas ne lui est plus cher. Il ne permet pas que le monde porte atteinte à la réputation de cette Eglise. Il ne laisse pas ses enfants succomber aux tentations de l'adversaire. Il ne tiendra point pour innocent celui qui se montre indigne, mais il fera preuve de miséricorde envers celui qui se repentira sincèrement. Il viendra en aide à celui qui l'implorera pour recevoir la force de développer un caractère chrétien.

A la fin des temps, les enfants de Dieu se lamenteront sur les abominations qui se commettent ici-bas. Ils imploreront avec larmes les méchants de cesser de fouler aux pieds la loi divine, et ils s'humilieront avec une tristesse indicible devant le Seigneur en signe de contrition. Mais les méchants se moqueront de cette tristesse et de ces appels solennels.

L'angoisse et l'humiliation que manifesterà le peuple de Dieu prouvera péremptoirement qu'il reconquiert la force et la noblesse de caractère perdues à la suite du péché. C'est parce qu'il s'approchera de plus en plus près du Christ et qu'il aura les regards fixés sur sa pureté absolue qu'il discernera si clairement l'effroyable malignité du péché. La douceur et l'humilité sont les conditions indispensables au succès et à la victoire. Une couronne de gloire attend tous ceux qui fléchissent les genoux au pied de la croix.

Prophets and Kings, p. 590; Prophètes et rois, p. 447.

C'est avec le plus profond intérêt que Jésus observe nos efforts. Il sait que des hommes, atteints par les infirmités humaines, œuvrent pour lui et il prend note de leurs erreurs et de leurs découragements avec la plus tendre pitié. Mais les erreurs et les imperfections pourraient être beaucoup moindres qu'elles ne le sont. Si nous voulions avancer en harmonie avec les cieux, des anges travailleraient avec nous et couronneraient nos efforts de succès.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 420.

Jeudi 7 décembre 2017

Achoppement

Le Seigneur avait choisi un peuple et fait de lui le dépositaire de Sa vérité. Son but était que, grâce à la révélation de son caractère par Israël, les hommes soient attirés vers Lui. L'invitation évangélique devait être offerte au monde entier. À travers l'enseignement que représentaient les services sacrificiels, le Christ devait être élevé devant les nations et tous ceux qui regarderaient à Lui pourraient vivre.

Mais les enfants d'Israël n'ont pas atteint le but proposé par Dieu. Ils L'ont oublié et ont perdu de vue le grand privilège d'être ses représentants. Ils n'ont pas fait part au monde des bénédictions qu'ils avaient reçues et ont gardé, pour leur propre gloire, tous leurs avantages. Ils ont privé Dieu du service qu'Il leur demandait, et privé les hommes des conseils religieux et du saint exemple qu'ils leur devaient.

Testimonies for the Church, vol. 8, pp. 25, 26.

Notre Rédempteur est une « pierre éprouvée ». L'expérience a été faite, le grand test a été passé et avec un entier succès. Par Lui, l'objectif de Dieu pour le salut d'un monde en perdition a été atteint. Jamais fondation n'a été soumise à un test et une épreuve aussi sévères que cette « pierre éprouvée ». Le Seigneur Jéhovah savait ce que cette pierre angulaire pouvait supporter. Les péchés du monde entier pouvaient être posés sur elle. Les élus du Seigneur devaient être révélés, les portes du ciel être largement ouvertes à tous ceux qui voudraient croire ; ses gloires indescriptibles offertes aux vainqueurs.

Our High Calling, p. 54.

Pour ceux qui croient, le Christ est un sûr fondement. Car ils sont tombés sur le Rocher et s'y sont brisés. Ceci veut dire soumission au Christ et foi en lui. Tomber sur le Rocher et s'y briser signifie renoncer à la propre-justice, aller au Christ avec une humilité enfantine, en se repentant de ses transgressions, en croyant à l'amour qui pardonne. C'est aussi par la foi et l'obéissance que nous sommes édifiés sur le fondement du Christ.

Juifs et Gentils peuvent également bâtir sur cette pierre vivante. Elle est assez large et assez forte pour soutenir le poids et le fardeau du monde entier. (...)

Pour ceux qui « s'y achoppent pour avoir désobéi à la parole », le Christ est un rocher de scandale. (...)

Le peuple qui rejetait le Christ assisterait bientôt à la destruction de sa capitale et de sa nation. Sa gloire s'évanouirait, dispersée à tous les vents comme de la poussière. Or qu'est-ce qui a amené la destruction des Juifs? C'est le rocher sur lequel ils eussent pu bâtir en toute sécurité. Mais la bonté de Dieu a été méprisée, la justice bravée, la miséricorde dédaignée. Les hommes se sont mis en opposition avec Dieu; tout ce qui aurait pu contribuer à leur salut a été changé en un moyen de destruction. Tout ce qui tendait à la vie, dans la pensée de Dieu, est devenu instrument de mort. Le sang versé au Calvaire a entraîné leur ruine présente et future. Il en sera de même au grand jour final, quand le jugement frappera ceux qui auront rejeté la grâce divine. Le Christ, rocher de scandale, leur semblera alors une montagne vengeresse. (...) Le pécheur sera détruit pour avoir rejeté l'amour et méprisé la grâce.

The Desire of Ages, pp. 599, 600; *Jésus-Christ*, pp. 594, 595.

Vendredi 8 décembre 2017

Pour aller plus loin :

Le Grand Espoir, "Les Progrès de la Réforme en Grande-Bretagne", pp. 181-194.